



ÉDIT DU ROI,

*Portant création d'Offices de Procureur du Roi, de
Greffier & d'Huissier en la Monnoie de Pau.*

Donné à Versailles au mois de Novembre 1778.

Registré en la Cour des Monnoies le 16 Décembre audit an.

L OUIS, PAR LA GRÂCE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A tous présens & à venir; SALUT. Nous avons jugé à propos en rétablissant notre Parlement de Pau, par notre Édit donné au mois d'octobre 1775, d'excepter les matières dont ledit Parlement connoissoit comme Cour des Monnoies, & d'en réserver la connoissance à notre Cour des Monnoies de Paris, dans la vue d'établir autant qu'il est possible une uniformité de principes & de jurisprudence dans cette partie intéressante; & comme il devenoit nécessaire que la juridiction de la Monnoie de Pau fût composée de la même manière que l'est celle

de nos autres Monnoies, il y a été établi trois Officiers; ſavoir, l'un ſous le titre de notre Procureur, un Greffier & un Huiffier, qui juſqu'à préſent ont fait le ſervice ſur de ſimples commiſſions. Nous avons cru qu'il étoit plus convenable de les ériger en titre d'Office; les fonctions dont ils ſe trouvent pourvus depuis environ trois ans, étant exercées dans nos autres Monnoies par des Officiers en titre. A CES CAUSES, & autres à ce nous mouvant, de l'avis de notre Conſeil, & de notre certaine ſcience, pleine puiffance & autorité royale; nous avons par notre préſent Édit perpétuel & irrévocable, dit, ſtatué & ordonné; diſons, ſtaturons & ordonnons, voulons & nous plaît ce qui ſuit :

A R T I C L E P R E M I E R .

NOUS avons créé & érigé, créons & érigeons en titre d'Offices formés, un notre Procureur, un Greffier & un Huiffier de notre Monnoie de Pau, aux mêmes fonctions, droits & privilèges attribués à pareils offices dans nos autres Monnoies.

I I.

ATTRIBUONS annuellement audit office de notre Procureur, Cinquante livres de gages, & à celui de Greffier, Trente livres auſſi de gages: Avons fixé la finance de celui de notre Procureur à Mille livres; celle de l'office de Greffier à Six cents livres; & celle de l'office d'Huiffier à Quatre cents livres ſans gages. Voulons que ſur les Quittances de finance qui ſeront délivrées en nos Revenus caſuels, pour leſdits offices, les proviſions en ſoient expédiées aux acquéreurs, en payant ſeulement le tiers des droits de Marc d'or, Secau, Gardes des rôles & autres. SI DONNONS EN

3

MANDEMENT à nos amés & féaux Conseillers les Gens tenant notre Cour des Monnoies, que notre présent Édit ils aient à faire lire, publier & registrer, & le contenu en icelui, garder, observer & exécuter selon sa forme & teneur: CAR TEL EST NOTRE PLAISIR; & afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous y avons fait mettre notre scel. DONNÉ à Versailles au mois de novembre, l'an de grâce mil sept cent soixante-dix-huit, & de notre règne le cinquième. *Signé* LOUIS. *Et plus bas*, Par le Roi. *Signé* AMELOT. *Visa* HUE DE MIROMÉNIL. Vu au Conseil, PHELYPEAUX. Et scellé du grand sceau de cire verte, en lacs de soie rouge & verte.

Là, publié & registré, où & ce requérant le Procureur général du Roi, pour être exécuté selon sa forme & teneur; & copie collationnée d'icelui envoyée au Siège de la Monnaie de Pau, pour y être pareillement lu, publié & registré: Enjoint au Substitut du Procureur général du Roi en ladite Monnaie d'y tenir la main, & d'en certifier la Cour au mois, suivant l'arrêt de ce jour. FAIT en la Cour des Monnoies, le seize décembre mil sept cent soixante-dix-huit. Signé GUEUDRÉ.

Collationné par nous Greffier en chef de la Cour des Monnoies,
Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France.